

**FRANCE – CHINE / CHINE – FRANCE :**  
**Interview de S.E. ZHAO Jinjun, Ambassadeur de la**  
**République Populaire de Chine en République**  
**Française,**



---

**Par Monsieur Jacques Van Minden,**  
**Président du Cercle Franco-Chinois**

**Jacques Van Minden :** L'année de la France se déroule en Chine en 2005. De nombreuses activités culturelles, commerciales et industrielles, ainsi que beaucoup d'expositions et de conférences sur les métiers seront organisées en Chine. Quels sont vos conseils pour les chefs d'entreprise français qui vont y participer ?

**S.E. ZHAO Jinjun :** J'ai deux conseils : premièrement, qu'ils participent d'une façon active à ces activités, parce que voir une fois vaut mieux qu'entendre cent fois, et que les connaissances mutuelles servent de base de coopération. La Chine se développe rapidement, avec une croissance annuelle moyenne de 9,4% depuis 25 ans. Nous pouvons dire qu'en Chine, se trouvent d'innombrables opportunités commerciales. Je conseille aux amis chefs d'entreprises français d'aller voir la Chine sur place, en contact direct, la comprendre et puis établir des relations de coopération avec elle. Deuxièmement, il faut avoir une bonne préparation et chercher à remporter de grands succès. Faire la préparation, ça veut dire qu'il faut partir avec des intentions de coopération bien précises et des projets bien déterminés, afin de chercher à atteindre les programmes concrets de coopération.

**Jacques Van Minden :** De bonnes relations politiques et diplomatiques ont été établies

entre la Chine et la France. Dans un discours prononcé par le Président Hu Jintao à l'Assemblée nationale, lors de sa visite officielle en France, l'année dernière, il a cité plusieurs domaines sur lesquels le gouvernement chinois met l'accent. Il s'agit, par exemple, de développer les hautes technologies, la protection de l'environnement, l'agriculture et l'agroalimentaire, ainsi que l'énergie. Qu'en pensez-vous ?

**S.E. ZHAO Jinjun :** Les relations sino-françaises entrent dans la meilleure période de leur histoire. L'année dernière, nous avons célébré solennellement la 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Les deux chefs d'Etat ont effectué pendant un an des visites mutuelles sans précédent. Les deux pays ont organisé pour la première fois les années croisées culturelles. Les deux premiers ministres vont se rendre visite, cette année. Le développement des relations économiques et commerciales sino-françaises est en train de s'accélérer. La Chine est déjà devenue le plus grand partenaire commercial de la France en Asie. Les deux gouvernements attachent une grande importance aux relations économiques et commerciales bilatérales ; ils ont pris des dispositions efficaces pour promouvoir leur développement. C'est particulièrement le cas dans les domaines traités en priorité par le gouvernement chinois, à savoir l'énergie, le transport, les télécommunications, l'agriculture et la protection de l'environnement, qui se trouvent être justement les points forts de la coopération française avec les pays étrangers. D'ailleurs, des secteurs français, comme les services, la banque, l'assurance, les produits cosmétiques de haute gamme, ainsi que l'agroalimentaire et la grande distribution, rencontrent des opportunités certaines de développement au sein du marché chinois. Ainsi, les entreprises françaises peuvent tirer un réel bénéfice des coopérations sino-françaises.

**Jacques Van Minden :** Les Jeux Olympiques de 2008 approchent. Beaucoup d'entreprises françaises ont participé à des chantiers liés à ce projet. D'après vous, existe-t-il encore des opportunités pour d'autres entreprises, notamment pour des PME, ou est-il déjà trop tard ?

**S.E. ZHAO Jinjun :** L'organisation des Jeux Olympiques de Beijing nécessite des travaux énormes et systématiques. Il faut savoir que, derrière cette grande fête sportive, un processus grandiose s'est mis en marche, engageant notre pays dans la voie du confort et du modernisme. Les Jeux Olympiques de Beijing vont offrir à des entreprises chinoises et étrangères des opportunités illimitées et des espaces immenses de coopérations internationales, dans des domaines comme l'urbanisme, le commerce de détail, la protection de l'environnement et les matériaux de construction, ainsi que les télécommunications et l'informatique, les secteurs du sport, les transports et le tourisme. De plus, les opportunités et les espaces ne disparaîtront pas après la clôture des Jeux Olympiques. La Chine a une population de 1,3 milliards d'habitants. La demande intérieure constitue la force essentielle du développement économique chinois. Deux ans après les Jeux Olympiques de Beijing, nous organiserons à Shanghai l'Exposition Universelle de 2010, d'une durée de six mois. Elle sera pour les entreprises françaises, surtout les PME, une grande opportunité. Les PME clairvoyantes vont sûrement dès maintenant réagir et en tirer parti.

**Jacques Van Minden :** Quels sont les premiers bénéficiaires de l'adhésion de la Chine à

l'OMC ? Quel impact a-t-elle eu sur les relations économiques et commerciales sino-européennes et sino-américaines ?

**S.E. ZHAO Jinjun :** L'adhésion de la Chine à l'OMC a apporté des changements sans précédent à l'économie industrielle et à la vie du peuple. Elle a accéléré la transition vers l'économie de marché, en même temps qu'elle a incité la Chine à participer d'une façon plus profonde et plus large à la globalisation de l'économie internationale.

Pendant les trois dernières années, la Chine a accéléré l'établissement et l'amélioration des règles politiques, commerciales et juridiques qui président au fonctionnement de l'OMC. Elle a réajusté environ 3 000 lois et règlements, ainsi que plus de 200 000 règlements et décrets locaux. Elle a amélioré de façon notable les fonctions au sein du gouvernement ; dans le même temps, le tarif général douanier s'est abaissé sans interruption, passant de 15,3% à 10,4% en 2004. La Chine ouvre aussi progressivement le marché des services et le commerce. Elle a été saluée par la communauté internationale, pour avoir tenu ses promesses dans le processus d'adhésion à l'OMC.

Cette adhésion continue à améliorer l'environnement extérieur de la Chine, elle est favorable à la croissance de l'économie nationale chinoise. Pendant les trois dernières années, la Chine a gardé une croissance annuelle d'environ 9%. Les entreprises de la Chine intérieure ont surmonté d'une façon générale les épreuves consécutives à l'ouverture du marché. Depuis les trois dernières années, la croissance annuelle du commerce extérieur dépasse 30%. Le volume des échanges commerciaux en 2004 a atteint la 3<sup>ème</sup> place mondiale, en dépassant pour la première fois 1 000 milliards de USD. L'utilisation des capitaux étrangers augmente tous les ans.

Pourtant, il est à noter aussi que le chemin que nous avons parcouru vers l'OMC n'est qu'une période de transition et que les vraies épreuves y succéderont. Les secteurs tels que le commerce de détail, l'automobile, le commerce extérieur et l'agriculture, ainsi que les télécommunications et l'assurance ont terminé leur période de transition et continuent à s'ouvrir aux capitaux étrangers en 2005. La concurrence internationale affrontée par la Chine sera sans aucun doute de plus en plus acharnée. C'est à la fois une opportunité et un défi. Désormais, la Chine va continuer à élargir son ouverture à l'extérieur et à s'intégrer d'une façon paisible dans la globalisation.

Bref, l'adhésion de la Chine à l'OMC est en faveur d'un renforcement des relations de coopération avec tous les autres pays du monde. Pendant les trois dernières années, les commerces sino-européens se sont très vite développés. Le montant en 2004 a été de 177,28 milliards de USD, soit avec une croissance de 33,4%. L'exportation européenne vers la Chine a été de 70,12 milliards de USD. L'Union européenne est devenue, l'année dernière, le partenaire commercial le plus important de la Chine, et la Chine a obtenu sa 2<sup>ème</sup> position, comme partenaire commercial de l'Union européenne. De plus, une bonne tendance est apparue et se voit profitable aux deux parties.

Les relations économiques sino-américaines ont aussi réalisé de nouveaux développements. Les Etats-Unis représentent le deuxième partenaire commercial de la Chine tandis que, de son côté, la Chine devient le troisième partenaire des Etats-Unis. Jusqu'à la fin du 1<sup>er</sup> semestre de 2004, les projets d'investissement en Chine par les Etats-Unis ont dépassé les 43 000, le montant des contrats a atteint 92,3 milliards de USD. Cependant, les Etats-Unis maintiennent depuis longtemps un niveau limité d'exportation de leurs technologies

vers la Chine, ce qui a provoqué des déséquilibres évidents dans les échanges commerciaux entre les deux pays. D'ailleurs, les Etats-Unis mettent des obstacles et exercent une pression sur la Chine par des quotas de marchandises, et le permis d'entrée dans le marché américain. Ce sont des facteurs défavorables pour le développement stable des relations économiques et commerciales bilatérales.

**Jacques Van Minden :** L'euro a augmenté de 30% son taux de change par rapport au dollar, alors que le RMB se maintient toujours à un taux de change fixe. Par conséquent, les prix des marchandises européennes sont devenus très élevés. Est-ce encore une bonne stratégie de développer des relations commerciales et industrielles avec la Chine ?

**S.E. ZHAO Jinjun :** La Chine est un pays qui a le sens des responsabilités. Sur le problème du mécanisme de taux de change du RMB, elle ne pense pas à ses seuls intérêts, mais considère aussi d'une façon discrète l'influence sur des pays limitrophes et le monde entier. La réforme de taux de change qui a commencé en Chine il y a dix ans, a pour but d'établir selon la demande du marché, un système de taux de change bien contrôlé et fluctuant. Nous faisons depuis toujours la préparation sérieuse.

Nous prêtons une grande attention à la montée en valeur de l'euro par rapport au dollar durant ces deux dernières années. Un euro puissant a objectivement fait accroître les investissements des entreprises françaises, commerciales et industrielles, en Chine, et renforcé leur pouvoir d'achat. Pour les entreprises françaises en coopération avec la Chine, il est plus important de bien choisir ses partenaires, d'établir des relations de partenariat stable de longue durée et du type gagnant-gagnant, de transférer d'une manière active des technologies, de bien profiter de l'avantage d'une main-d'oeuvre chinoise, de produire sur place, de baisser le coût et de faire face aux marchés intérieur et extérieur. Voilà la clé de la réussite pour les PME françaises installées en Chine.

**Jacques Van Minden :** Faut-il conseiller à des entreprises françaises d'aller davantage vers le Centre et l'Ouest de la Chine, ou de continuer d'aller vers des grandes métropoles telles que Beijing, Shanghai et Guangdong ?

**S.E. ZHAO Jinjun :** Les régions littorales dans l'Est de la Chine qui ont connu une réforme et ouverture plus tôt, possèdent de meilleures conditions pour le développement économique et plus de capitaux étrangers. Pourtant, la concurrence se montre plus acharnée.

Le gouvernement chinois a lancé une stratégie d'exploitation de l'Ouest et de redressement de la vieille base industrielle dans le Nord-Est, édité nombre de mesures de faveur, dans le but d'encourager les investisseurs étrangers à monter des projets de coopération dans le Centre, l'Ouest et le Nord-Est. L'année dernière, le Président Chirac a choisi Chengdu, ville importante de l'Ouest, comme la première étape de sa visite officielle en Chine, ce qui signifie que la

France s'intéresse au renforcement de la coopération avec les régions dans l'Ouest de la Chine. Les régions immenses du Centre et de l'Ouest possèdent déjà une certaine base économique et des ressources naturelles abondantes, elles bénéficient aussi des politiques

d'encouragement des autorités centrales et locales. On peut dire qu'il y a plus d'opportunités d'investissement et un taux de succès plus élevé. De plus, beaucoup d'entreprises françaises ont déjà réalisé de bonnes opérations, ce qui est vraiment encourageant.